

UN AUTEUR EN DIALOGUE

NEWS LEQUADRANT.COM

✉ Pour nous contacter ne répondez pas à ce courriel mais utilisez l'adresse : lequadrant@gmail.com

News 51 – Novembre 2010

Bonjour

LA SANTE



Si vous observez attentivement la nature vous vous apercevrez qu'elle a toujours un centre. Regardez une fleur, elle se développe à partir d'un centre. Pour l'homme ce centre est le hara, situé à quelques centimètres du nombril. La santé découle d'une attitude centrée. En radiesthésie, on sait, que les différents points situés sur une circonférence émettent au centre du cercle (sur cet exercice se terminait la première partie de l'EIF / Ecole d'Initiation des Thérapeutes Fitzhelaourov). Un homme centré est en lien direct avec ceux qui l'entourent. Un homme malade est décentré, focalisé sur sa problématique en décalage avec le reste de l'univers. La maladie découle d'une information perturbatrice. **D'après Grabovoï tout dans l'univers est de l'information.** La conscience est une structure dont l'organisation de cette information est portée à son niveau maximal. Dans le processus de la maladie, deux types d'informations sont en mesure de provoquer la dysharmonie :

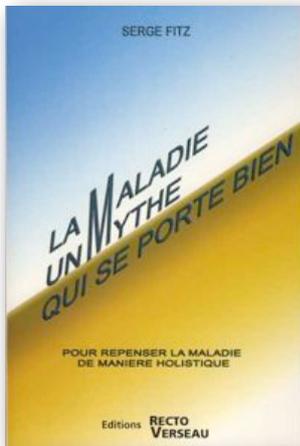
- un évènement ou bien une nouvelle de nature contrariante.
- l'idée de la maladie.

Ces deux informations perturbent le fonctionnement de l'individu. Il y a lieu, d'une manière ou d'une autre, de les effacer. En Russie lorsque les technologies bio-informatives assurent la repousse d'organes enlevés par voie chirurgicale, on incite les malades à passer un scanner pour avoir un certificat stipulant : « il n'y avait pas d'organe / il y a un organe ».

Ce que l'on appelle maladie est une réaction du corps qui survient suite à une dégradation du terrain biologique : paramètres bio-électroniques décentrés, niveau énergétique insuffisant, niveau de stress dépassant la cote d'alerte. Une activité bactérienne ou virale en découle. Le professeur Louis Vincent a clairement démontré que cette activité se résorbait dès que les paramètres bioélectroniques revenaient à la normale. **Les virus sont une résultante d'une dégradation du terrain biologique et non une cause de maladie.**

La croyance en une maladie extérieure à l'individu, le déresponsabilise. Au lieu de se remettre en question et d'opérer les changements de regard et les recentrements nécessaires, il se livre à

une lutte contre la maladie, c'est-à-dire contre sa propre réaction. Cette attitude à contre sens est suicidaire. Comment un combat peut il ramener l'harmonie ? Impossible ! Il arrive que des personnes mettent en place des solutions et s'étonnent de ne pas obtenir de résultat. Généralement elles se cantonnent dans leurs zones de désharmonie et ne lâchent pas leurs habitudes. Elles opposent à leur manières de faire d'autres actions et restent « dans l'âge du faire », sans réussir le passage dans l'âge d'or de l'Être reconnecté à sa source divine.



Il importe grandement au niveau de la conscience collective d'amener les éclairages nécessaires afin de sortir les êtres en souffrance du mythe de la maladie*. La maladie est une notion abstraite. Personne n'a jamais vu de maladie dans la rue. Des malades, en revanche, on en voit ! **La maladie est une abstraction du contexte de vie de l'individu.** La maladie est en fait une réaction à quelqu'un ou bien à quelque chose.

La pensée influence sur le corps. Elle comporte de l'information. Lorsqu'elle implique le futur, celui-ci se réalise. En effet, le futur pourrait être comparé à une route sur la quelle on avance. Lorsque la pensée négative se projette vers l'avant ce négatif finit tôt ou tard par être « rencontré » comme un obstacle que l'on aurait placé à quelque km devant soi. Dégager l'avenir de tout « nuage », y construire des projets radieux, les incarne et amène l'immortalité, car la vie est création (cf atelier sur le Rê-jeunissement et la Vie Eternelle). Lorsque le mental empêche les projets d'avenir, la vie s'arrête. Ainsi lorsque les personnes, dites âgées, cessent d'avoir des projets de vie, celle-ci se dérobe et l'âme quitte le corps à la recherche d'autres incarnations.

Sur des plans plus élevés, la santé correspond à la réalisation du sens que chacun s'est donné en s'incarnant. Lorsque ce sens se dérobe pris en otage par les valeurs illusoire des amusements (âme usée), de l'argent ou des honneurs, la maladie vient frapper à la porte du temple corporel et rappelle le sens de la route choisie. Il importe de savoir écouter cette voix, changer de direction, en faisant parfois carrément demi tour.

*Se reporter au livre, « La maladie un mythe qui se porte bien » aux éditions recto verseau

📖 EN RAPPEL UNE SEMAINE SUISSE EN NOVEMBRE

Un atelier sur la question des entités est programmée les 13 et 14 Novembre 2010 à la librairie du bien être 5 rue des épouses à Fribourg.

Inscriptions auprès de Montserrat Agusti Jané : indigo-crystal@bluewin.ch

L'atelier inclut une formation à la radiesthésie appliquée et s'accompagne de projection de nombreuses photos paranormales. Outre les procédures de dégagement, toute une culture, nécessaire à tout thérapeute et personnel soignant, se trouve transmise au cours de ces deux jours.



L'un des points fort de l'atelier concerne la transmutation du deuil et l'ouverture aux perspectives de vie éternelle qu'apporte Grigori Petrovitch Grabovoï. Sujet en pleine évolution, il sensibilise au continuum de la vie et à l'écoute de l'invisible.

D'autre part une vidéo conférence sur « Les avancées fantastiques de la médecine quantique russe » sera donnée le jeudi 11 novembre et une « soirée contes » autour du livre « Les marcheurs de l'infini », le vendredi 12 novembre toujours dans le même lieu.

Cordialement

Serge Fitz
www.lequadrant.com

Pour vous désabonner : infos-eif-unsubscribe@service-promo.eu